

de lire ; quoique , de son propre aveu, l'Anonyme ne soit ni Académicien ni Artiste, & qu'il n'aspire ni à nos prix ni à nos éloges ; cependant à en juger par les vûes profondes & les avis judicieux répandus dans son Ouvrage, je croirois volontiers que cet Auteur, justement applaudi, a mérité plus d'une fois d'être couronné ; qu'au milieu même d'une Académie des Sciences, il se feroit respecter par les plus Savans & pourroit leur parler en Maître.

Il ne m'est pas permis de le nommer ; mais qui peut le méconnoître ici ? Qui dans la Lorraine n'a pas éprouvé ses bienfaits ? Qui dans l'Europe n'a pas entendu parler de ses vertus ? A la tête des Armées, c'étoit un Héros ; dans les revers, c'étoit un Sage ; dans la prospérité, c'est un Philosophe ; dans le Christianisme, c'est un exemple ; aux pieds des Autels, c'est un spectacle ; dans l'Etat, c'est un Citoyen ; dans le commerce de la vie, c'est un ami ; pour le peuple, c'est un père ; parmi les hommes, c'est un homme ; sur le Trône, c'est un Roi.

Il est beau, Messieurs, d'écrire comme César, & de gouverner comme Auguste.

II. Mr. Mylius, Correspondant de l'Académie de *Göttingen*, a été engagé par plusieurs personnes de considération, également curieuses & savantes, à entreprendre, à leurs dépens, le voyage d'*Amérique*, pour y faire des observations sur la Physique & l'Histoire Naturelle, de même que sur l'accroissement du Commerce, des Manufactures, des Sciences & des Arts, & pour recueillir dans ce voyage toutes les curiosités naturelles qui s'offriront à ses recherches. Il s'embarquera en *Hollande* pour passer à *Surinam*, & compte de s'arrêter environ un an dans ces quartiers-